****

**Discours de la présidente du Jury des Victoires régionales de l’accessibilité, organisées par l’UNAPEI et l’URAPEI Midi-Pyrénées, pour les personnes handicapées mentales :**

« J’ai accepté de participer au jury des Victoires régionales de l’accessibilité car je suis convaincue depuis longtemps que toutes les personnes handicapées doivent pouvoir vivre en milieu ordinaire : pour cela, il faut adapter l’environnement aux personnes, et rompre avec les préjugés.

Il faut accepter la différence, la considérer comme une richesse, et permettre une émulation entre enfants et adultes semblables et différents. Cela est tout aussi vrai pour les personnes handicapées mentales !

Le Dr Elisabeth ZUCMAN, présidente d'honneur du groupe polyhandicap France, dans son dernier livre titré « Personnes handicapées, personnes valides : ensemble, semblables et différentes », nous dit : « Pourquoi et comment en sommes-nous tous arrivés à ne percevoir les personnes vulnérables que dans leur différence et leurs déficiences jusqu'à oublier combien, membres d'une même humanité, nous nous ressemblons ? »

J'ai aussi retenu d'autres extraits de son livre : «  notamment quand Shakespeare a fait poser par Hamlet la question fondamentale : « comment se fait-il qu'à partir du moment où un être est porteur, par hasard, d'une différence, tout ce qu'il est par ailleurs, disparaisse aux yeux de tous ? » Comment la perception d'une différence fait-elle de la personne humaine un étranger, et non plus un semblable ? Telle est pour moi la question que Hamlet reprend dans son monologue universellement connu : « être ou ne pas être », cette question existentielle qui taraude toutes les personnes en situation de handicap. »

La réponse d'Élisabeth ZUCMAN est que le marquage négatif de la personne différente a pour racine essentielle la peur, une peur d'autant plus intense qu'elle n'est guère consciente, ni reconnue ni mise en mots. La peur d'être un jour à la place de l'autre.

J’ai donc souhaité encourager les initiatives qui permettent à des personnes handicapées mentales de rencontrer des adultes et des enfants « ordinaires », de partager leur quotidien et de vivre avec eux.

Il faut sortir des établissements spécialisés, de la ségrégation, qui a eu trop longtemps cours en France. Contrairement au reste de l’Europe. Ségrégation qui fait qu'aujourd'hui encore, le grand public n'est pas encore habitué à côtoyer des personnes différentes, de façon visibles ou invisibles.

Je connais les résultats, spectaculaires parfois, de l’application réelle du droit à l’éducation des enfants trisomiques, autistes, polyhandicapés, etc… Même si la situation actuelle est encore très imparfaite, avec des auxiliaires de vie scolaire insuffisamment formées et qualifiées, et en nombre insuffisant. Il faut vraiment que nous nous donnions les moyens d'inclure dans la vie ordinaire, de l'école à l'université, tous les enfants handicapés et différents. Car l'inclusion dans le milieu professionnel passe par ces temps d'apprentissage au milieu de tous.

Les personnes handicapées sont une part de l’humanité qui doit avoir tout autant sa place que tous les autres êtres humains. De plus, les personnes handicapées mentales, quant elles sont bien traitées et respectées, sont souvent porteuses de joie et de simplicité autour d'elles. Des valeurs autrement plus estimables que la course à l'argent et au profit qui semble guider nos sociétés actuelles.

Pour finir, je dirais que le choix des 5 victoires remises ce jour n'a pas été facile, car il y avait pas mal de projets intéressants. Dommage qu'il y ait encore trop peu d'établissements, par rapport au nombre existant, qui aient entrepris une démarche d'inclusion. Je souhaite que tous les établissements fassent évoluer leurs pratiques, s'ouvrent davantage vers l'extérieur, et aboutissent à davantage d'accompagnement des personnes handicapées mentales en milieu ordinaire de vie.

Pour conclure, si je devais tenter de résumer mon discours en « Facile à comprendre » (pour les personnes handicapées mentales), je dirais :

**Tous différents mais tous humains, donc tous ensembles !**

Odile MAURIN, présidente d’HANDI-SOCIAL

3 décembre 2012 au Conseil Régional Midi-Pyrénées à Toulouse